

Journée d'Actualité Archéologique en Territoire Eduen



Actes de la journée du 8 Avril 2016

Service Archéologique de la Ville d'Autun



Service
Archéologique
Ville
Autun

Le temple « de Janus » à Autun. Résultats de la campagne 2015

Martine Joly

Professeur des universités, université Toulouse-Jean Jaurès, UMR 5608 TRACES

Philippe Barral

Professeur des universités, Université de Bourgogne Franche-Comté, UMR 6249 Chrono-Environnement

Mathias Glaus

Architecte, Université de Lausanne

L'intervention de 2015 a concerné la partie située à l'est de la tour du temple encore en élévation aujourd'hui (Fig. 1), au nord de la partie explorée en 2014 (Joly *et al.* 2015).

Elle a été fructueuse à plusieurs points de vue. Elle a permis de conforter et de préciser les observations réalisées en 2013 et 2014, aussi bien pour les états antiques que pour les états médiévaux et a apporté des données

nouvelles qui permettent de progresser dans la connaissance du sanctuaire du temple dit « de Janus ». Les informations concernent les différents états reconnus, à des degrés divers. Cette campagne a été décevante en ce qui concerne les vestiges d'occupation laténienne (état 0), uniquement attestés jusqu'à présent par des éléments de mobilier (Barral *et al.* 2015, fig. 3). Certes, l'étroitesse des fenêtres



Fig. 1 Vue du temple de Janus et de la fouille 2015, prise depuis le nord. (© M. Thivet, Université de Franche-Comté)

de fouille permettant d'accéder au niveau duquel ont été recueillis des petits lots de mobilier antérieurs à l'époque augustéenne (le sommet du paléosol brun) rentre en ligne de compte. Mais il est possible également que l'on se situe à la périphérie du lieu de culte pré-romain, si l'on en croit la faiblesse des indices mis en évidence, qui ne constituent qu'un bruit de fond.

L'époque antique

En ce qui concerne l'état antique 1, les données sont plus tangibles, mais ne permettent toujours pas d'avoir une idée précise de l'extension et de l'organisation des structures correspondant à cette occupation. Celle-ci est attestée par des lambeaux de sols aménagés, des niveaux détritiques et des agencements en pierres sèches, tous très lacunaires. Il semble que ceux-ci correspondent à des aménagements de limites de terrasses, ou du moins matérialisent

la limite entre deux espaces dont les sols ne sont pas au même niveau. Dans la partie est de la fouille, deux empièvements allongés semblent ainsi délimiter une zone basse d'environ huit mètres de large où des couches de remblai recelant des accumulations de restes de faune et de céramique ont été mises au jour. Dans la partie nord, un simple alignement de pierres joue la même fonction. Son orientation est-ouest est tout à fait cohérente avec celle des structures maçonnées principales des états antiques 2 et 3, ce qui indique donc que certains éléments structurants dans l'organisation du sanctuaire sont en place dès une date précoce et sont conservés par la suite. Le mobilier assez abondant associé avec les niveaux de ce premier état antique conforte les indications qui avaient pu être réunies lors des campagnes précédentes. Le faciès des assemblages de céramique correspond à un horizon d'occupation du premier tiers du I^{er} siècle de notre ère, les éléments les plus précoces, de faciès augustéen évolué,

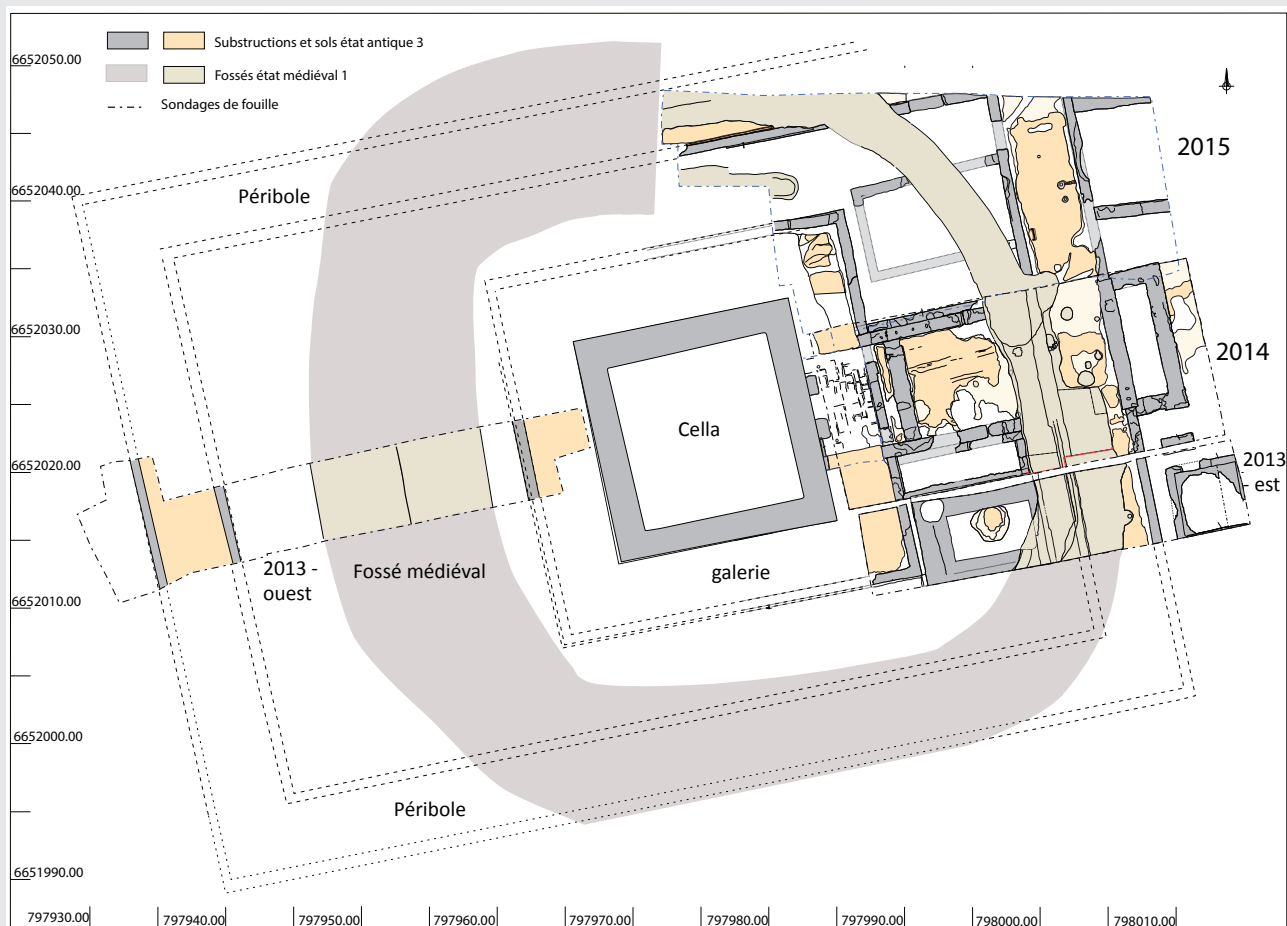


Fig. 2 Plan d'ensemble montrant l'implantation des sondages de 2013 à 2015 et les principales structures mises au jour (état médiéval 1 et état antique 3). (© Ph. Barral).



Fig. 3 Plan d'ensemble des aménagements du temple à l'état antique 2. (© Ph. Barral)

rencontrant de bons parallèles dans les contextes des premières occupations d'Autun.

Les données qui alimentent la connaissance de l'**état antique 2** sont tout à fait substantielles (fig. 3).

On peut restituer un premier temple maçonné, situé sous la *cella* du grand temple de l'état 3, bénéficiant d'un déambulatoire à sol en *opus signinum*, muni d'une entrée. Ce temple était entouré par un péribole matérialisé par deux murs, sans doute recouverts d'enduits peints, dessinant une galerie couverte de 3,50 m de large. Dans l'espace situé entre la galerie du temple et le péribole, dans l'angle nord-est, prend place un bâtiment rectangulaire (Bâtiment 6). Il s'agit peut-être d'une annexe, utilisée par les officiants du culte ou bien d'une pièce servant en quelque sorte de sacristie et dans laquelle était rangé du matériel utilisé lors des cérémonies (Fig. 3).

L'une des informations majeures réside dans la découverte du retour du péribole, côté nord, qui vient renforcer encore l'impression de cohérence existant entre les plans des états 2 et 3. Une autre découverte importante consiste dans l'interruption du mur que l'on soupçonnait dès l'an passé d'être le mur du déambulatoire du temple de cet état 2. Cette interruption peut être identifiée avec l'emplacement d'un seuil en bois matérialisant l'entrée de la galerie. Outre la cohérence existant, du point de vue de la mise en œuvre architecturale, avec l'entrée du péribole de cet état reconnue l'an passé, on a ici une indication supplémentaire que les sanctuaires des états 2 et 3 sont très semblables du point de vue des principes de leur organisation. Dans la mesure où les entrées des déambulateurs des états 2 et 3 sont positionnées de façon identique, il y a de fortes chances que ces similarités concernent également les temples eux-mêmes. Enfin, la découverte d'un bâtiment rectangulaire à sol en *opus signinum* atteste que des édifices annexes prenaient place dans l'espace inscrit entre le déambulatoire et le péribole, comme à l'état 3. Le mobilier en relation avec cet état reste peu abondant, mais les éléments recueillis cette année ne viennent pas contredire les indications des précédentes campagnes, selon lesquelles cet état peut être daté du deuxième tiers du I^{er} siècle, les petits lots de céramique mis au jour étant clairement pré-flaviens.

En ce qui concerne l'**état 3**, la principale information fournie par cette campagne réside dans la mise en évidence du retour du péribole, côté nord, qui permet ainsi de compléter le plan général du sanctuaire, en faisant la synthèse des données de prospection géophysique et de fouille (fig. 4). Une incertitude subsiste sur la largeur du péribole, sur cette branche nord, le mur externe se trouvant hors emprise (un sondage ultérieur au croisement des branches ouest et nord permettrait de lever cette incertitude). Le temple apparaît ainsi enfermé dans un espace clos interne très étroit de 60 m de long par 40 m de large, où prennent place de surcroît différents bâtiments annexes. La découverte d'un nouveau bâtiment, malheureusement très mal conservé, flanquant le vestibule côté nord, crée un effet de symétrie avec le bâtiment 1, au sud du vestibule, et augmente l'impression d'un espace interne très contraint. Le sondage réalisé à l'emplacement de l'escalier permettant d'accéder à la *cella* a montré que le dispositif d'entrée avait connu plusieurs remaniements. La construction de l'état 3 est placée, dans l'état des données, au début de l'époque flavienne. Les éléments de mobilier les plus tardifs ne dépassent pas le milieu du II^e siècle.

L'époque médiévale

Pour l'époque médiévale, les données concernant les deux états identifiés en 2014.

Pour l'**état médiéval 1**, le tracé de l'enceinte fossoyée a pu être précisé. Cette campagne a également permis de mettre en évidence le départ du fossé 2, dont l'extrémité est apparue dans la partie ouest du décapage (fig. 2). Il semble donc que le dispositif d'enceinte ait été remarquablement renforcé côté ouest, avec un fossé en W dont la largeur est double de celle du fossé côté est, ce qui apparaissait déjà sur la carte géophysique. La datation de cette enceinte repose toujours sur des éléments peu nombreux, qui s'inscrivent dans la fourchette XI^e-XII^e siècles.

Un certain nombre d'aménagements correspondant à l'**état médiéval 2** ont été reconnus cette année et viennent compléter le plan de cet ensemble, dont l'organisation et la fonction n'apparaissent toutefois pas lisiblement. Un élément de cet ensemble



Fig. 4 Plan d'ensemble des aménagements du temple à l'état antique 3. (© Ph. Barral)

consiste dans une vaste pièce de sous-sol, de 11 m de long par 6,50 m de large, qui s'inscrit au cœur d'un grand bâtiment, dont seul l'angle sud-est a été identifié.

Conclusion

La campagne 2015 a apporté des données nouvelles qui permettent de progresser dans la connaissance du sanctuaire du temple dit de Janus. Les informations concernent les différents états reconnus, à des degrés divers, et viennent compléter les recherches de 2014 en apportant des informations inédites concernant l'histoire de ce sanctuaire méconnu, implanté à la périphérie d'*Augustodunum*, la nouvelle capitale des Eduens construite à l'époque augustéenne. Les données nouvelles permettent de progresser dans la compréhension de la genèse du complexe cultuel et, plus largement, de mieux cerner les facteurs ayant pu jouer dans le choix de l'implantation de la nouvelle capitale des Eduens sur le site topographique d'Autun (Barral *et al.* 2015).

Références bibliographiques :

Barral *et al.* 2015 : Ph. Barral, G. Bossuet, F. Ferreira, M. Glaus, M. Joly, Y. Labaune, C. Laplaige, P. Nouvel, M. Thivet, D. Champeaux, *Nouvelles recherches sur le complexe du temple de Janus à Autun (Saône-et-Loire)*, Bull. de l'Assoc. Française pour l'Etude de l'Age du Fer, 33, 2015, p. 33-36.

Joly *et al.* 2015 : M. Joly., Ph. Barral, M. Glaus, *Le temple « de Janus », Résultats de la campagne 2014, dans : Actes de la Journée Archéologique d'Autun et de l'Autunois du 29 Mai 2015*, Autun 2015, 68 p.